

# UNE VIE POLITIQUE

CONVERSATION ENTRE NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU



▶ **CONFÉRENCE RÉCIT**

▶ **EN TOURNÉE**

- > 11, et 12 décembre, Les Colonnes - Blanquefort (33)
- > 13 décembre, Le Liburnia - Libourne (33)
- > 14 décembre, Gallia Théâtre - Saintes (17)
- > les 5, 12, 19 et 26 février, Théâtre de Belleville - Paris 11ème
- > 10 mai, Théâtre d'Auxerre (89)

**Puis sur la saison 19-20**

# UNE VIE POLITIQUE

CONVERSATION ENTRE NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU

## CONCEPTION

Nicolas Bonneau

## AVEC

Noël Mamère et Nicolas Bonneau

## CO-MISE EN SCÈNE

Caroline Melon

## RÉGIE

Xavier Trouble ( en alternance avec  
Gildas Gaboriau)

## PHOTOS

Noël Mamère © Astrid di Crollalanza  
Nicolas Bonneau © Gaëlle Evellin  
Mairie de Bègles © Nicolas Bonneau  
Double-portrait © Xavier Trouble

DURÉE : 55 min

## PRODUCTION

La Volige / Nicolas Bonneau (79)

## COPRODUCTION ET SOUTIENS

Festival Chahuts - Bordeaux (33)  
Gallia Théâtre, Saintes (17)

La Volige est conventionnée par la  
DRAC Nouvelle Aquitaine, la Région  
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes,  
le Département des Deux-Sèvres, et la  
communauté de commune du Haut  
Val de Sèvre

## ATTACHÉE DE PRESSE LA VOLIGE :

> CATHERINE GUIZARD, LA STRADA & CIES

+33 (0)6 60 43 21 13 / +33 (0)1 48 40 97  
88

lastrada.cguzard@gmail.com

## DIFFUSION-PRODUCTION

**Noémie Sage**

diffusion@lavaligenicolasbonneau.fr  
+33(0)6 82 25 94 12

# NOTE D'INTENTION

PAR NICOLAS BONNEAU

En juin 2017, avec la complicité du festival Chahuts à Bordeaux, Nicolas Bonneau convie Noël Mamère, alors encore député maire de Bègles à une rencontre inédite, sur un plateau de théâtre. Suite à la proposition des Carrés-Colonnes et du Liburnia et à l'envie réciproque de Noël Mamère et de Nicolas Bonneau de poursuivre cette rencontre, ce projet d'abord impromptu continue finalement sa route.

Nicolas Bonneau part "en résidence" au coeur de la vie de l'homme politique, le suit, l'accompagne, le questionne sur sa pratique. Il s'intéresse à son "monde", à la recherche du sensible, au-delà des clichés et des idées reçues. Noël Mamère se prête au jeu, se laisse approcher, se confie peut-être...

Il s'agit pour chacun de prendre le temps de se découvrir véritablement et de livrer un récit de cette rencontre. Il ne s'agit pas d'une forme figée, mais d'une conversation qui se nourrit de l'actualité, une forme à tiroirs dans lesquels l'un et l'autre piochent, en fonction du moment, de l'actualité politique, du public, des lieux...

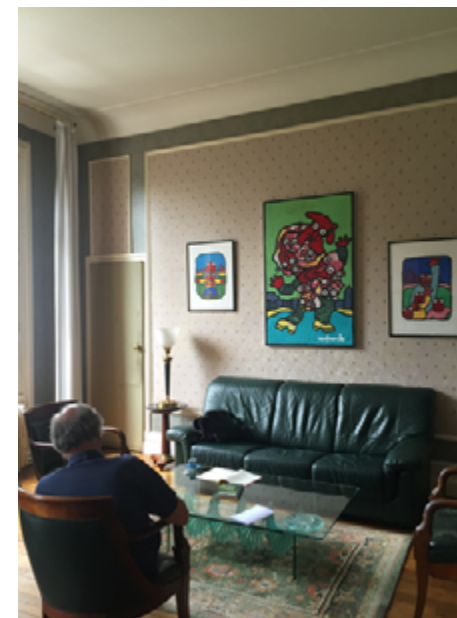
S'entrecroisent alors des moments intimes de l'homme, sa vie de journaliste, sa vie politique, des questions/réponses sans concession, des joutes, des lectures, des portraits.

Se déroulent sous nos yeux trente années de vie publique et de mémoire collective : une campagne présidentielle, le premier mariage gay, vingt-trois ans à la Mairie de Bègles, des tribunes à l'assemblée nationale, un fauchage d'OGM. On y croise Pierre Desproges, Daniel Cohn-Bendit ou Pierre Mendès-France. L'ancien journaliste réapparaît et se fait à son tour interrogateur malicieux.

Se dessine enfin une vie politique engagée et libre, les portraits de deux générations qui se questionnent sur le sens du mot politique, de l'engagement citoyen et de la transmission. Expliquer la complexité du monde, parler de justice et de désobéissance civile, et continuer à nous demander comment vivre ensemble.

Lors de chaque représentation, l'auteure Caroline Melon établira un protocole dramaturgique différent du précédent, afin de faire de cette conversation un moment à chaque fois singulier et unique, un moment de jeu, de joute et de liberté de parole.

*Une Vie Politique* s'inscrit en écho aux rencontres et collectages qui ponctuent le travail de Nicolas Bonneau - et plus spécifiquement ici le travail préparatoire à la création de *Qui va garder les enfants ?* Création janvier 2019



Mairie de Bègles, juin 2017

# EQUIPE ARTISTIQUE



© Gaëlle Evellin

## NICOLAS BONNEAU

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision, avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création *Sortie d'Usine* (2006).

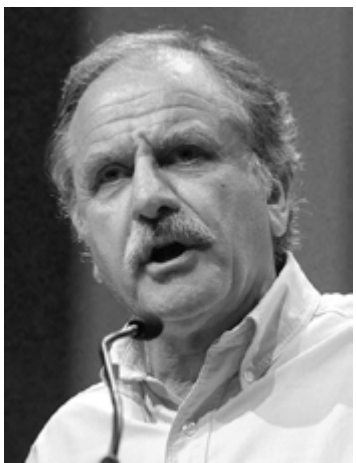
Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015). Dernière création en cours, *Les Malédiction*s (2017) comme auteur et metteur en scène.

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine.

Son travail est ancré dans le collectage et s'apparente à un théâtre/récit documentaire : choisir un sujet, s'implanter dans un lieu, enquêter, et à partir des matériaux collectés (humains, géographiques, sociaux, politiques), fabriquer un Récit, qui peut être épique, mythologique, historique, intime, politique, social.

Un projet politique au sens large, celui de la Cité, dans laquelle il s'agit de vivre une expérience commune et pourtant singulière. S'adresser à tous et à chacun en même temps. Une démarche populaire, collective, cathartique...

# NOËL MAMÈRE



Noël Mamère est né le 25 décembre 1948 à Libourne.

Ancien journaliste, il a été maire de Bègles pendant 28 ans, jusqu'en juin 2017, et député de la troisième circonscription de Gironde de 1997 à 2017. Écologiste convaincu, il se réclame héritier de la pensée de Jacques Ellul, qu'il a pour enseignant durant ses études de droit et de Bernard Charbonneau,

avec lequel il accomplit ses premiers pas d'écologiste au début des années 1970.

Noël Mamère est élu maire de Bègles en 1989 à la tête d'une liste « majorité présidentielle ». En 1990, il crée avec Brice Lalonde le parti Génération Ecologie. Il en devient le vice-président et porte-parole national deux ans plus tard. En 1994, il quitte Génération écologie, à la suite du virage centriste de ce parti entamé sous l'impulsion de Brice Lalonde. Il fonde alors le parti Convergence Ecologie Solidarité dont il sera le président jusqu'en 1997. Il souhaite ainsi créer un véritable courant écologiste de gauche. En 1998, il adhère, avec l'ensemble de son mouvement, au parti écologiste Les Verts. Il est candidat à l'élection présidentielle de 2002 sous la bannière des Verts et obtient un score de 5,25 % des voix au premier tour, meilleur score réalisé par un candidat écologiste à une élection présidentielle. En 2009, il adhère au parti Europe Ecologie – Les Verts. S'il quitte EELV en septembre 2013, il reste écologiste avant tout.

Il est auteur d'éditoriaux réguliers publiés sur les sites de Médiapart et Reporterre, co-auteur de documentaires et de nombreux ouvrages.

Homme politique, journaliste, avocat il est aussi connu pour ses prises de position médiatisées.

© Marie-Lan Nguyen

# CAROLINE MELON



Caroline Melon est née pendant les années 70 dans une petite ville du 93 et elle a vraiment cru pendant longtemps que c'était comme venir de nulle part. Rapidement, elle s'est inventé un autre pays natal sur une île bretonne qui convenait mieux à ses appétits d'espaces sauvages et de côtés découpées. Elle a débarqué à Bordeaux en suivant, un peu par hasard, et

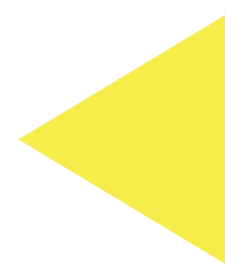
l'époque bénie des emploi-jeunes l'a enrôlée immédiatement dans le joyeux monde de la culture française. Le reste est affaire de chance, de coup de poker, de coup de cœur, de rencontres avec des humains bienveillants et de fuite des autres. Pendant douze ans, jusqu'en 2016, elle a dirigé Chahuts, association qui se préoccupe d'art, de culture et des gens, et des moyens de lier l'ensemble. Autour des arts de la parole, elle s'est attachée à construire des projets humains qui mêlaient artistes contemporains, habitants, personnes et problématiques de territoire. Ces dynamiques de longue durée ont par le biais artistique rassemblé de nombreux champs et leurs acteurs : le social, l'éducatif, l'urbanisme, le commerce, le tourisme...

Elle a quitté Chahuts fin 2016 pour se consacrer à ce qui l'habite depuis quelques années : la création artistique.

Même si son medium favori est l'écriture, ses projets échappent à un résumé en une discipline ou une pratique, hormis ces traits de caractères régulièrement présents : un contexte amené par un.e

commanditaire, une méthode mêlant documentaire et création, des lieux singuliers, des équipes constitués d'artistes et d'intervenants aux profils et compétences divers (coiffeur, strip-teaseuse, boulanger...), des dispositifs participatifs qui laissent une grande place au « spectateur », une démarche qui débute au moment de la réservation pour se poursuivre après le spectacle par divers moyens, un soin, une bienveillance et une attention singulières pour les humains participants, ainsi qu'un goût pour la fête et la convivialité très prononcé, et un appétit particulier pour l'expérimentation, le jeu, le mystère, la surprise.

© Christophe Modica



# PORTRAITS ORDINAIRES



**Cette conversation avec Noël Mamère est issue d'un projet plus large intitulé les Portraits Ordinaires et anciennement appelés Conférences citoyennes. Les Portraits Ordinaires sont une collection de rencontres éphémères initiées par La Volige/Nicolas Bonneau, entre un artiste et un citoyen, en suivant un protocole de travail en immersion pendant plusieurs jours, et restitués sous forme d'échange public entre les deux protagonistes.**

Si l'on met ensemble un artiste et une personnalité à la fois ordinaire et remarquable, pendant plusieurs jours,

Si on les laisse se rencontrer, s'approprier sur le lieu où habite, travaille, vit cette personnalité,

Si on y ajoute une pincée de Politique (dans le sens premier du vivre ensemble), d'immersion (dans un métier, un paysage, un monde particulier), d'apprentissage et de partages des savoirs faire, de repas et de journées partagées...

Si on prend le temps et le risque de laisser les regards se poser l'un sur l'autre, se découvrir, dépasser les « a priori » de toutes sortes.

Ajoutons un brin de pédagogie, une grosse louche de curiosité et la possibilité de sortir de ses sentiers battus et de sa zone de confort.

Si on y incorpore un peu de mise en scène, de lectures, d'écriture, d'improvisation, bref, un regard artistique...

Alors, imaginons.

Une caissière et un danseur,

Un musicien et un agriculteur,

Un comédien et une femme pasteur,

Un metteur en scène et un apiculteur,

Une institutrice et un auteur,

Un élu et un conteur...

Si on met un peu de vie dans l'art et d'art dans la vie,

Alors, que ressort-il de cette rencontre ?

# LA COMPAGNIE LA VOLIGE

**Le projet artistique de La Volige se fonde sur un aller-retour permanent entre des créations à vocation de diffusion nationale et des projets ancrés dans le territoire d'implantation de la compagnie dans le Haut Val de Sèvre (79).**

Cet aller-retour de l'un à l'autre vient nourrir l'écriture par l'intermédiaire du collectage, permet d'approfondir le choix des sujets et des thématiques, le travail sur les publics, l'expérimentation de petites formes amenées ensuite à se développer, de poser finalement des gestes artistiques ponctuels ou récurrents qui peuvent ensuite devenir des créations d'envergure nationale.

Ces créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un « théâtre de collision », avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* en 2016.

**Sortie d'Usine** (2006) spectacle fondateur de La Volige et de son directeur artistique Nicolas Bonneau. C'est aussi le début de la rencontre artistique entre Nicolas Bonneau et Anne Marcel, une collaboration précieuse et évidente qui perdure encore aujourd'hui. Ce spectacle contient les fondements du

projet artistique de la compagnie, à savoir un processus de collectage en amont d'une écriture au plateau, un théâtre de récit par un comédien conteur et narrateur, une parole documentaire ancrée dans le réel, entre histoire collective et intime, politique au sens du vivre ensemble. *Sortie d'Usine* a été joué plus de 350 fois, dans tous les réseaux, salle des fêtes de village, Scènes Conventionnées, Scènes Nationales, Centre Dramatique Nationaux. Une série avignonnaise à La Manufacture en 2008 a permis d'asseoir l'identité de la compagnie et du travail de Nicolas Bonneau auprès des professionnels, alors qu'une série parisienne au Grand Parquet en mai 2014 a permis de faire fructifier cette visibilité auprès de la presse nationale.

Dans la même veine que *Sortie d'Usine*, **Inventaire 68** (2008) a creusé le sillon d'un théâtre politique, documentaire et ludique. Ces deux spectacles, toujours inscrits au répertoire de la compagnie, continuent de tourner en France et en Belgique. Nicolas Bonneau défend cette notion de répertoire, de spectacles qui évoluent avec l'actualité et continuent de vivre et de faire vivre la compagnie, d'en être des repères fondateurs qui traversent le temps.

**A nos Héros** (2010) spectacle expérimental, marque la rencontre de Nicolas Bonneau avec d'autres artistes devenus compagnons réguliers, les musiciens Mikael Plunian et Fannytastic, dans une forme de récit concert.

**Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B** (2011) est le premier spectacle à bénéficier de moyens de production plus conséquents. Immersion dans le polar documentaire, ce spectacle a vécu durant trois années et une centaine de représentations, et a permis de poser une nouvelle dimension scénographique et musicale. Avec toujours Anne Marcel pour la mise en scène et Mikael Plunian et Fannytastic pour la composition musicale.

C'est également la première collaboration avec Xavier Baron, scénographe et éclairagiste, régisseur notamment de Bob Wilson qui a apporté un regard nouveau sur la scénographie des projets.

**Village Toxique** (2010 puis 2014), créé au Nombri du Monde à Pougne-Hérison, puis repris en Poitou-Charentes et en France, marque le premier projet créé spécifiquement pour le territoire d'implantation de la compagnie. Un travail avec des amateurs présents sur scène et une écriture issue du collectage d'une histoire locale fondatrice de la mentalité d'un territoire, celle d'une résistance à un projet d'enfouissement de déchets nucléaires dans les années 80-90.

# LA COMPAGNIE

## LA VOLIGE

**Ali 74, Le combat du siècle** (2013) à La Coupe d'Or à Rochefort, évolution dans le récit, trois personnes sur scène et cinq en tournée, scénographie spectaculaire en lien avec l'image et la musique, sous la forme d'un ciné-récit-concert, une double entrée concert et documentaire autour d'un voyage à Kinshasa sur les lieux de ce combat. Suite à la présentation à Avignon en 2013, une tournée de plus de 100 dates a suivi, ainsi qu'une nomination aux Molières 2015.

Avec **Looking For Alceste** (2015) de nouveau créé à La Coupe d'Or, La Volige s'attaque à l'adaptation d'un texte classique de Molière, *Le Misanthrope*, avec une enquête sur « ce désert dans lequel fuir l'approche des humains », habitants atypiques, amitié et vérité, désobéissance civile, éloge de la fuite et misanthropie politique. Et en contrepoint une musique aux influences baroques. Avec une équipe étoffée, Fannytastic à la composition musicale accompagnée de la violoncelliste Juliette Divry, et de nouveaux collaborateurs à la mise en scène, direction d'acteurs, costumes, scénographie. L'ambition sera de mêler la liberté de parole et les galeries de personnages qu'on peut retrouver dans *Sortie d'Usine*, à la recherche formelle de Ali 74.

Pour cette création, une dizaine de Labo de Recherche artistique ont été mis en place lors de la première année de recherche, afin de travailler à de nouvelles rencontres, ouvrir d'autres collaborations avec des scénographes, musiciens, chorégraphes, enseignants.

**Les Malédiction**s (2017) marque le retour de Nicolas Bonneau de l'autre côté du plateau, à l'écriture et à la mise en scène, un projet dont l'idée a germé lors de la rencontre avec la marionnettiste Hélène Barreau, Fannytastic venant compléter le jeu au plateau en tant que musicienne comédienne, dans une forme conçue pour les projets décentralisés

### >>> PROJETS EN PRODUCTION

**Mes nuits avec Patti (Smith)** - «impromptu» 2018 de et par **Fannytastic** // collaborations **David Gauchard, Nicolas Bonneau** -

S'inspirant du magnifique livre *Just Kids*, roman d'initiation sincère et poétique de Patti Smith, Fannytastic, compositrice et interprète, propose un voyage dans la poésie de cette grande dame, dans le New York underground des années 60 et 70, son histoire d'amour avec Robert Mapplethorpe, grand photographe, ses rencontres avec les artistes de cette époque foisonnante, folle et rebelle.

**Qui va garder les enfants ?** Création janvier 2019 de et par **Nicolas Bonneau** // co-écriture **Fanny Chériaux** // co-mise en scène **Gaëlle Héraut**

Qu'est-ce qu'être une femme politique ? Pourquoi la politique est-elle machiste ? Pourquoi si peu de femmes accèdent-elles au pouvoir ? A partir d'une enquête de plus de deux ans, Nicolas Bonneau dresse le portrait de plusieurs femmes politiques dans leur quotidien et raconte leur vie au jour le jour.



# EXTRAITS DE PRESSE

## **Sortie d'usine**

Ce qu'un spectacle récit peut produire de mieux. Nicolas Bonneau est allé collecter la parole des ouvriers qu'il a mise en forme pour *Sortie d'usine*, sorte d'enquête-reportage de chair, d'espoir et de larmes sur un mode qui vacille. Nicolas Bonneau donne aux mots une puissance évocatrice incroyable qui touche au cœur. Emotions et frissons.  
Éric Libiot / L'express (avril 2014)

## **Inventaire 68**

Parce que, faute d'avoir vécu la chose, il a le fantasme, un peu comme Caubère joue dans sa chambre d'enfant de Gaulle et Mauriac. Ce qui paraît de la candeur devient un récit initiatique par la grâce de sa simplicité. On dit qu'à l'origine du théâtre en Afrique, il y a le récit du retour de la chasse. Bonneau revient de la chasse à 68.  
Charles Silvestre / l'Humanité (Avignon, juillet 2009)

## **Fait(s) Divers, à la recherche de Jacques B.**

Bonneau alterne journal de bord, interviews, confidences, ou encore adresses au public, avec un talent sans pareil qui fait de son enquête un vrai spectacle vivant, à ne manquer sous aucun prétexte.  
Alice Ourliac / La Provence (Avignon, juillet 2011)

## **ALI 74, le combat du siècle**

Porté par le souffle de la grande histoire, épaulé par deux solides musiciens au chant et à la voix, le conteur s'essaie brillamment à une forme de parlé-chanté (...) Bonneau s'approprie le genre du ciné-concert, dans une forme rythmée, scandée, punchy.  
Mathieu Braunstein / Télérama (avril 2013)

## **Looking for Alceste**

Les répliques d'Alceste ponctuent la recherche de Nicolas Bonneau, tandis que la voix et la musique de Fannytastic viennent le soutenir ou le bousculer. Clavecin et violoncelle (Juliette Divry) par demoiselles en habit de cour s'affranchissent vite, le clavier se déchaine, les deux musiciennes-comédiennes portent les interrogations du comédien. Fuir le monde est-il signe de courage ou de lâcheté? Un sujet de philo tranché dans le vif de nos existences contemporaines.  
Françoise Josse / le JDD, l'Humanité (Avignon, juillet 2016)

# PRESSE

## UNE VIE POLITIQUE

### La Revue du spectacle - Février 19

#### **Une Vie Politique procure dans l'humour partagé un plaisir discret et altruiste**

Nicolas Bonneau aime à restituer dans son métier de comédien les personnages oubliés, les invisibles de la société contemporaine, les ouvriers, et dernièrement les femmes, ...en politique avec qui veut garder les enfants.

En marge de cette pièce dans une « une vie politique » Nicolas Bonneau présente un face à face improvisé entre lui « saltimbanque » et Noël Mamère « homo politicus ». En quelque sorte un objet scénique à rebours de la scène. À l'impromptu.

Le spectacle offert repose sur les personnes. Il est ambitieux dans sa simplicité et sa pauvreté de moyens, à la fois ostensible et distancé. Sans recherche d'une forme à atteindre, à «performer», sans la recherche d'une image à conserver, une histoire à imposer, sans un événement à créer, sans les composantes de ces «story telling», «ces «events» remplis d'archétypes narcissiques. Sans le souci de cette agitation propagation cette agit prop» de la rumeur orientée qui est le signe des vanités de conspiration. Ces prises de pouvoir en œuvre dans les réseaux dits « sociaux ». Et qu'il serait plus simple de qualifier de tribaux.

Sur le plateau, un débatteur, un invité, qui entre deux fauteuils dépareillés comme à la campagne, sont contraints par la seule convention « d'être Soi », hors de toute fiction. Dans un jeu de rôles dont la seule règle est la curiosité de l'inconnu en face de soi. Un jeu de la conversation improvisée qui refuse tout emprise... Avec tous ces risques. Une vie politique est un échange entre amis qui veulent comprendre ce qui les anime dans leur vie. Qui fait ce qu'ils sont : un « être soi ».

Le spectacle cultive l'art du passeur de l'expérience acquise et non plus celui de la conquête de la lumière du mâle Alfa en compétition de tribune ou de rampe, prend les chemins de traverse, s'éloigne des mots de la gouvernance ou des commentaires. Le plateau de théâtre est un espace, un temps de liberté partagé. Face au pouvoir des mots ou des images se cherche un art de la conviction, se développe une manière de maïeutique pleine de tact et de pudeur, une approche de la sincérité, sans concessions, ni contorsions avec les silences et les malices qui fondent une écoute de la personnalité.

Pas d'accusation, pas de défense, de confession, pas d'illustration. On n'y fait pas de la politique, on n'y fait pas du théâtre.

Cette présentation scénique à base d'entretiens plus que d'interviews excelle dans une théâtralité bienveillante, réconcilie la scène et le public, procure dans l'humour partagé un plaisir discret et altruiste. Au présent. Celui du verbe. Celui du Théâtre enfin atteint. Assurément cette approche du jeu devrait être présenté dans les écoles de journalisme et de sciences politiques.

Jean Grapin